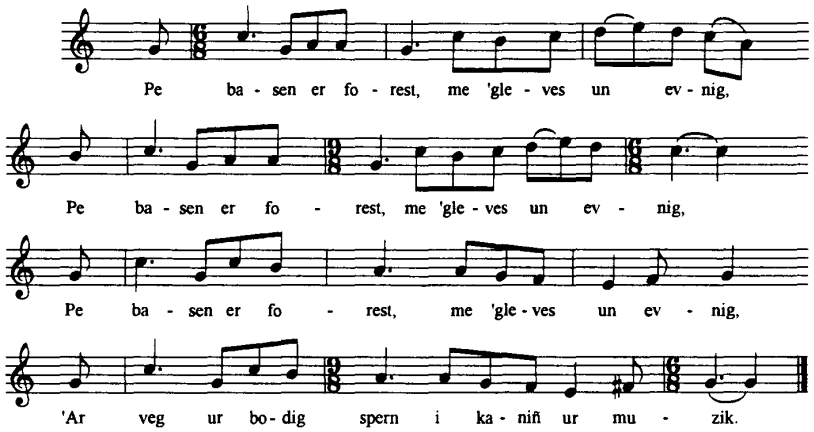
66 - Pe basen er forest - *Quand je passais par la forêt*

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 26.01.1979



Pe basen er forest, me 'gleves un evnig, *(ter)*
'Ar veg ur bodig spern i kaniñ ur muzik.

An evnig-se a gan, eañ 'lâra dre e don:
"Kemeret un den yaouank ha lôsket un intañv,

Kalon un den yaouank e ve' jœus ha gê
'El ur fleur de lizenn pa zigor da viz mê.

Ker kalon un intañv e ve' lan a c'hlac'har,
Soñjal 'n e vaouez kentañ a 'n e' kaset d'an douar.

'Ba' suler un intañv 've' gweneh ha segal,
'Kani un den yaouank ne ve' ket c'hoah nitra.

'Ba' suler un intañv 've' kerc'h ha gweneh du,
'Kani un den yaouank 've' ket nitra dohtu.

Gwell e' un den yaouank get groc'hen rahed
Avit ve' un intañv get e gani lardet.

An den yaouank a yey d'ar park 'n ur ganal, 'n ur c'hwitellat,
Hag un intañv a yey 'n ur douo, 'n ur skandelat.

- Na mar 'm e' un intañv, me 'rey d'oñ av'loù douar,
Mar 'm e' un den yaouank, me 'rey dehoñ kig klujar.

Ha mar 'm e' un intañv, 'vo ret din e c'hoañvat,
Mar 'm e' un den yaouank, 'vo ret din luskellat.

Gwell 've' din bout jujet d'ar c'havell noz ha de',
E'it bout jujet d'ur c'hoh intañv, klañv bras 'ar e wele !"

Quand je passais par la forêt, j'entendis un petit oiseau, *(ter)*
Sur un buisson d'aubépine, qui chantait une chanson.

Ce petit oiseau chante, il dit par son chant:
"Prenez un jeune homme et laissez un veuf,

Le cœur d'un jeune homme est gai et joyeux
Comme une fleur de lys quand elle s'ouvre au mois de mai.

Car le cœur d'un veuf est plein de chagrin,
Pensant à sa première femme qu'il a menée en terre.

Dans le grenier d'un veuf il y a du blé et du seigle,
Dans celui d'un jeune homme, il n'y a encore rien.

Dans le grenier d'un veuf, il y a de l'avoine et du blé noir,
Dans celui d'un jeune homme, il n'y a rien tout de suite.

Il vaut mieux un jeune homme avec une peau de rat
Qu'un veuf avec sa peau bien grasse.

Le jeune homme ira au champ en chantant et en sifflant,
Et un veuf ira en jurant et en maugréant.

- Si j'ai un veuf, je lui donnerai des pommes de terre,
Si j'ai un jeune homme, je lui donnerai de la viande de perdrix.

Si j'ai un veuf, je devrai lui faire passer l'hiver,
Si j'ai un jeune homme, je devrai bercer.

Je préfère être sujette au berceau nuit et jour,
Que d'être sujette à un vieux veuf, bien malade sur son lit !"